



## **Institution Française d'Amboise « Chavagnes » L'Externat des Enfants Nantais - Saint-Stanislas**

***Une journée et un parcours pour découvrir ces trois institutions nantaises,  
Samedi 19 septembre 2015 – 10h00/16h00***

Leur allure parle d'elle-même. Leurs vieux murs sont chargés d'histoire : une histoire d'éducation, bien sûr, une histoire nantaise aussi, une histoire chrétienne enfin, à découvrir en suivant le parcours de visite des trois établissements scolaires, proposé dans le cadre des Journées du Patrimoine 2015.

### **Une histoire d'éducation**

Dans un XIX<sup>e</sup> siècle marqué par les révolutions (politiques, économiques, sociales), la question de l'éducation, indispensable vecteur de transformation sociale, se pose de manière aigüe. La tradition éducative chrétienne est ancienne, l'éducation laïque en train de s'inventer.

La fondation des trois établissements prend place au cœur des grands débats qui secouaient alors notre pays. En les visitant aujourd'hui, nous pourrions mesurer combien l'histoire, parce qu'elle interroge sans cesse le sens des actions humaines, nous aide à appréhender les enjeux du présent.

### **Une histoire nantaise**

Plus souvent appelés par leurs surnoms – Chavagnes, l'Externat et St Stan,' ces trois lieux d'éducation sont inscrits au cœur de l'histoire nantaise. Situés en plein centre de Nantes, ils ont été acteurs de plus de 150 ans de l'histoire de la ville.

Alors que nous commémorons la Première guerre mondiale, c'est autour de cet événement majeur que l'histoire particulière de chacun des établissements rejoint la grande histoire. De la tourmente, chacun conserve des traces que ces journées du patrimoine permettent de partager.

### **Une histoire chrétienne**

Mais c'est sans doute la dimension chrétienne des trois institutions qui est la plus visiblement « patrimoniale » des trois histoires. En effet, elle s'incarne dans l'architecture, les décors, les fonds d'ouvrages...

Les bâtiments et les objets qu'ils contiennent sont porteurs d'un style, d'une symbolique et d'un message qui, au-delà de leur caractère esthétique, nous permettent de nous nourrir à nos racines et de recevoir notre part d'un héritage culturel commun.

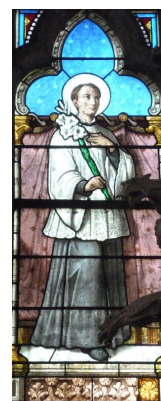
**Bonne visite !**



**Bienheureuse Françoise d'Amboise**



**Saints Donatien & Rogatien**



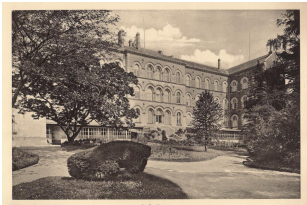
**Saint Stanislas Kostka**

# Institution Française d'Amboise - « Chavagnes »

## De la « Maison d'éducation pour demoiselles » au lycée-collège du XXI<sup>e</sup> siècle...

Au départ, le titre de « Maison d'éducation » donné à l'école résume bien le projet de l'établissement. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'épouse et mère de famille, doit être aux côtés de son mari et de ses enfants, a fortiori dans un milieu social aisé. En toute circonstance, elle doit faire montre d'esprit et de raffinement. Mais l'Eglise, qui se soucie autant de l'éducation intellectuelle et chrétienne des filles que des garçons, va plus loin. Elle promeut la femme et lui donne une place centrale dans la société dont elle garantit la pérennité par les enfants qu'elle met au monde. C'est dans cet esprit que l'évêque de Nantes, Mgr Jaquetmet, demande aux sœurs de Chavagnes dont l'expérience en Vendée est probante, d'ouvrir une école à Nantes en 1857. Mais, s'appuyant sur la loi Camille Sée qui ouvre le baccalauréat aux jeunes filles, les sœurs se soucient dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle d'aller plus loin et de fournir des enseignements au contenu solide, faisant intervenir des inspecteurs d'académie pour enseigner sciences et histoire. La première bachelière est présentée avec succès en 1914.

Dans sa structure générale, l'école est la même depuis ses origines. Les 3 ailes (nord, sud et centrale) ont été construites entre 1859 et 1862, la chapelle entre 1876 et 1878. L'intérieur des locaux et du parc ont, par contre, connu d'importants aménagements correspondants aux évolutions pédagogiques (cours de sport dans les années 1930, disparition de l'internat en 2007...)



In « *Le livre d'or* » de 1920

### Chavagnes en quelques dates :

- 1857** : ouverture de l'école 20 Bd Guist'hau
- 1858** : achat de la propriété Robert, 11 Rue Mondésir
- 1859-1862** : construction des trois ailes de bâtiment
- 1862** : Création de la Société d'Enseignement Libre Française d'Amboise
- 1876-1878** : construction de la chapelle
- 1914-1918** : Hôpital militaire
- 1940-1944** : réquisition par l'occupant
- 1969** : le primaire est dissocié du collège-lycée

### Pourquoi « Chavagnes – Française d'Amboise » ?

Comme la place Foch plus connue sous le nom de place Louis XVI, divers lieux à Nantes, très marqués par l'Histoire, ont un nom officiel et un surnom. Les écoles n'échappent pas à la règle.

Chavagnes est le nom historique de l'établissement, celui de la commune où se situe la maison-mère de la congrégation des Ursulines ayant fondé l'école. Une *Société d'enseignement libre* est mise en place en 1862, elle sert de structure juridique pour l'école et porte le nom de Française d'Amboise (béatifiée en 1863). Lors des événements de 1905, cette structure juridique permet à l'école de ne pas être considérée comme bien d'Eglise et de ne pas être saisie. A dater de ce jour, c'est l'Institution Française d'Amboise qui existe officiellement, mais de là à faire changer les habitudes... Plus d'un siècle après, « Chavagnes » existe encore dans les cœurs et dans les esprits !

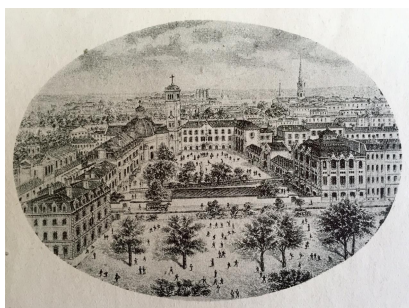
# L'Externat des Enfants nantais, acteur et témoin de l'histoire de Nantes depuis 1851

## Pourquoi un « externat » ?

En 1851, la création d'un établissement n'accueillant que des externes met en œuvre l'intuition novatrice de l'évêque de Nantes, Mgr Jacquemet : éduquer de jeunes garçons de la bourgeoisie du centre-ville en acceptant l'influence de leurs familles, marquées par un esprit libéral. « *C'est une ambition nouvelle qui refuse les bienfaits de la pension, mais respecte la nature humaine, et donc la loi de croissance voulue par Dieu* » explique le Père Pergeline, premier supérieur de l'Externat.

## Qui sont les « Enfants nantais » ?

L'établissement fut baptisé du nom des saints martyrs de Nantes, Donatien et Rogatien (III<sup>e</sup> siècle), souvent appelés « les Enfants nantais ». Ce choix ancre clairement l'établissement dans l'histoire de la ville. De plus, il reflète la conception qu'avaient ses fondateurs de la piété : non pas un vague sentiment religieux mais une volonté énergique de servir Dieu. « *Jeunes gens, disait le Père Pergeline, vous vous appelez Enfants nantais. Faites revivre en vos personnes les deux jeunes héros qui vous patronnent (...). Que leur courage fasse de vous des lions : Ayez des consciences incorruptibles et des cœurs indomptables !* »



## L'Externat des Enfants nantais en quelques dates

**1851** : Fondation. Première implantation rue Lafayette.

**1855** : Déménagement et installation rue du Boccage (extension progressive rue Colbert et Bonne Louise).

**1881** : Création d'un petit internat, à l'extérieur mais non loin de l'établissement (fermé en 1972).

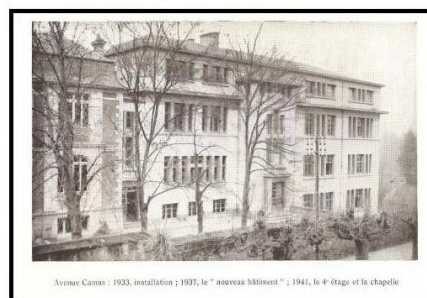
**1910** : Déménagement. Installation rue de Gigant chez les « Dames Noires » (Congrégation des fidèles compagnes de Jésus).

**1914-1918** : L'Externat accueille des enfants de familles réfugiées. L'internat, réquisitionné, devient une ambulance.

**1933** : Ultime déménagement. Acquisition de l'hôtel Lemoine, avenue Camus (adjonction du bâtiment « Reneaume » dès 1937). En 1941, une chapelle est aménagée et décorée de fresques par l'abbé Bouchaud.

**1939-1945** : L'Externat échappe à la réquisition. Mais les élèves doivent être évacués en 1943 vers le château de La Guère (Ancenis) et la maison des Soeurs de Marie (Torfoeu) jusqu'à la fin de la guerre.

**1984** : L'Externat s'ouvre aux filles.



## Les établissements dans l'histoire en quelques dates

**1833** : Loi Guizot (une école primaire par commune)

**1850** : Loi Falloux sur l'enseignement libre

**1880** : Loi Camille Sée (enseignement secondaire et baccalauréat accessibles aux jeunes filles)

**1905** : Loi de séparation de l'Église et de l'État

**1914-1918** : Première guerre mondiale

**1939-1945** : Seconde guerre mondiale

**1959** : Loi Debré sur l'enseignement libre

**1981-1984** : Mobilisation pour « l'école libre » face au projet Savary

## Saint-Stanislas, 186 ans d'enseignement et de patrimoine

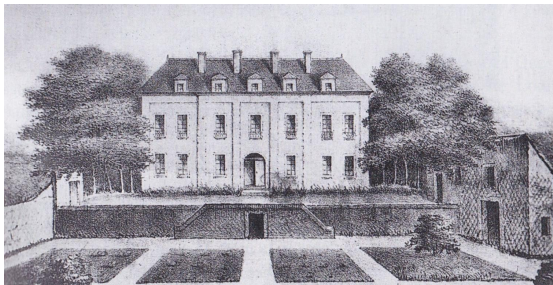
« Créer une pension dirigée par des ecclésiastiques pour des enfants de milieu aisé où chacun recevrait une instruction élémentaire très solide et serait très sérieusement préparé aux études classiques. »

En 1829, Saint-Stanislas ouvre ses portes à Nantes, selon cette ligne de conduite décidée par l'épiscopat. Il offre un troisième choix entre le lycée Royal (actuel lycée Clémenceau), jugé trop libéral, et le Petit Séminaire, pour ceux qui se destinent au sacerdoce.

Il accueillera des Nantais, parmi eux Jules Verne, mais aussi des enfants de la région alentour et des colonies en respectant la tradition d'un règlement solide et d'une discipline bien établie.

Dans les années 1970, l'établissement s'adapte aux mutations de la société pour trouver un juste milieu entre exigences et idées nouvelles. Pendant 186 ans l'établissement accueille la communauté éducative dans ses salles de classe, sa chapelle, sa salle à manger du personnel enseignant et de droit privé, mais aussi son théâtre et son internat aujourd'hui disparus.

Des aménagements sont réalisés pour répondre aux besoins des effectifs croissants, comme le potager qui se voit transformé en terrain de sport et le jardin remplacé par une salle polyvalente. Amphithéâtre et résidences viennent aujourd'hui compléter un patrimoine d'une richesse indéniable.



La pension Orillard en 1829



A gauche, la 1<sup>ère</sup> chapelle.

Au centre, l'hôtel Mortureux dont la cour sera acquise par l'établissement.

### Quelques dates :

**1829 :** première rentrée scolaire à Saint-Stanislas.

**1893 :** Construction de la chapelle actuelle, pour remplacer l'ancienne devenue trop petite.

**1914-1918 :** Saint-Stanislas devient un hôpital militaire.

**1939-1945 :** l'établissement est à nouveau réquisitionné, par l'armée française puis allemande.

**1979 :** Saint-Stanislas scolarise des filles.